

# Susciter des vocations par l'image

Les francophones de la capitale à la recherche d'une formation ne peuvent passer outre le catalogue offert par Bruxelles Formation. Cet organisme public compte plus de 200 offres gratuites, réparties sur des secteurs variés à savoir la construction, l'industrie, la logistique, les métiers de bureau et de services, les langues, le management et les technologies de l'information et de la communication. Et sur les 20.000 places de formation pour les chercheurs d'emploi à atteindre en 2020, le service public de la formation en a déjà assuré 15.525 avec ses partenaires en 2014.

Si Bruxelles Formation s'adresse à tous les publics, les jeunes sont les plus nombreux à répondre à l'appel. « Ils ont davantage le réflexe de venir se former pour l'emploi, précise Olivia P'tito, directrice générale. Nous avons 26,9% de jeunes de moins de 25 ans. Une belle représentativité des chercheurs d'emploi, quand on sait qu'ils représentent 12,2% des inscrits chez Actiris. » Attirer les plus de 40 ans repré-

sente un premier défi pour Bruxelles Formation. Mais il n'est pas le seul. L'organisme public met aujourd'hui beaucoup d'énergie dans la valorisation des métiers de la construction et de l'industrie, moins appréciés des jeunes. « Tout vient d'un problème d'imagerie, explique Olivia P'tito. Les métiers où l'on croit savoir vers quoi l'on s'engage attirent beaucoup plus. »

À ce titre, la directrice évoque la carrière de chauffeurs poids lourd. « Il y a une imagerie très claire. Un(e) chauffeur(se) qui conduit un camion, tout le monde voit, on croit savoir, ce que c'est. » La formation rencontre donc un franc succès et les 70 places disponibles partent comme des petits pains. « Et pourtant, ce n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît. Il y a tout un aspect métier et logistique souvent méconnu. »

Si cette omniprésence de l'imagerie favorise certains secteurs, elle en pénalise de nombreux autres. « Par exemple, le métier de dessinateur(trice) industriel(le) est très accessible et mène à l'emploi, mais



Vaincre les préjugés.

P.D.R.

n'est pas tellement bien connu du grand public», commente la directrice.

## LE PLUS ILLUSTRÉS POSSIBLE

Bruxelles Formation a donc décidé de vaincre ce problème d'image... par l'image. « Nous essayons d'être le plus illustrés possible, pour faire comprendre en quoi consiste un métier », rapporte Olivia P'tito. C'est aussi dans cette optique que la Cité des métiers verra le jour fin 2016, à l'initiative d' Actiris, de

Bruxelles Formation et en collaboration avec le VDAB Brussel. « Grâce à elle, il y aura un message encore plus clair de ce que sont les métiers. »

Bruxelles Formation poursuit ainsi son objectif de « former pour l'emploi ». Et ça fonctionne. « Parmi ceux et celles qui sortent de formation, il y a un retour à l'emploi plus d'un an plus tard pour 67,8% d'entre eux. Et 6,3% en plus pour suivent via des formations », se réjouit Olivia P'tito. ■



La Capitale 28/08/2015, page 44  
Tous droits réservés. Réutilisation  
et reproduction uniquement avec l'autorisation  
de l'éditeur de La Capitale

